

*Le Forum des images est une institution soutenue par la ville de Paris*

### Les Programmes du Forum des images Février 2010

Le Forum des images propose **un nouveau cycle thématique à partir du 10 février, « les Pères »**. Le pluriel s'impose tant le rôle et la place des pères ont changé, y compris au cinéma. Dans la première partie de ce cycle, des films et des rencontres témoignent de l'évolution de la figure paternelle, du Père majuscule d'antan, porteur de l'ordre, aux pères d'aujourd'hui qui, tel le Nanni Moretti d'*Aprile*, se demandent comment le devenir.  
**Le cycle se poursuit jusqu'au 31 mars.**

**Du 29 janvier au 7 février 2010**, le Forum des images **organise la deuxième édition du festival Un état du monde... et du cinéma** : une exploration du monde contemporain tel que les cinéastes nous le révèlent. Avant-premières, inédits, tables rondes, débats..., pour sa 2e édition, le festival aborde la **question du retour du religieux** et invite à s'interroger sur **l'avenir des deux Corée**, sur la **désobéissance civile** ou sur la **crise économique**. Placé **sous le double parrainage de Jacques Attali et du réalisateur Raoul Peck**, Un état du monde... et du cinéma offre un panorama de l'actualité cinématographique internationale et des enjeux géopolitiques qui y sont évoqués.

Le Forum des images organise la **3<sup>e</sup> édition de Tout-Petits Cinéma du 20 au 28 février**. Destinés aux enfants âgés de **18 mois à 4 ans**, les séances, ateliers et animations conçus par le Forum offrent les conditions adaptées à un véritable éveil au cinéma. **Grands classiques, films rares de l'animation polonaise, contes iraniens en images, créations du studio Folimage, œuvres pionnières du cinéma japonais** composent une programmation festive à laquelle participent des chanteurs, musiciens et conteurs, qui sont autant de passeurs entre les enfants et le grand écran.

L'Académie du Forum des images reçoit **Amos Gitai, le 17 février**, à l'occasion d'une *Master class* animée par le critique Pascal Mérigeau. **Jeudi 11 février**, **Vincent Lindon** et son agent **Claire Blondel** débattent sur toutes les raisons qui lient un comédien à un scénario. Venant partager les trésors de sa Dvdthèque, **Bertrand Tavernier** évoque le parcours accidenté des films sauvés de l'oubli, **dimanche 21 février**.

Les **Cours de cinéma** explorent les textes fondateurs du cinéma en abordant les écrits de Bergman, Pasolini ou l'oeuvre de Fritz Lang, à travers Lotte H. Eisner.

Ce mois-ci, le rendez-vous du Cinéma d'animation accueille **Katabuchi Sunao** pour une carte blanche exceptionnelle (**le 9 février**). **Samuel Collardey** présente son premier long métrage, *L'Apprenti* (**le 23 février**). *Nos collections sur grand écran* propose une rencontre avec **Denis Gheerbrant** autour de son dernier opus, *La République Marseille*, en association avec ADDOC. Pour la première fois, **mardi 16 février**, le *Teen Corner* invite les jeunes à une rencontre « philo-ado » sur les questions du temps et du mensonge au cinéma.

Le Forum des images propose au public parisien de **découvrir le palmarès de la 22<sup>e</sup> édition du festival Premiers Plans d'Angers** qui s'est déroulée du 22 au 31 janvier 2010 (**mardi 9 février**) ainsi que celui du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (**Samedi 13 et dimanche 14 février**).

## CYCLE THEMATIQUE : LES PÈRES

---

« Le vrai père, c'est celui qui ouvre les chemins par sa parole. » La phrase de Christian Bobin constitue une belle introduction à ce nouveau cycle dédié aux pères. À une époque de transformations radicales du modèle familial classique, la paternité se modifie profondément, indissociable d'une recomposition du masculin qui ouvre sans doute une nouvelle période de l'histoire des hommes.

### Les Pères du 10 février au 31 mars 2010

Les pères d'aujourd'hui ont peu à voir avec les pères d'autrefois, ceux que le cinéma et la littérature nous ont le plus souvent montrés, à travers des personnages masculins incarnant ce modèle autoritaire (*À l'Est d'Eden*) ou ne pouvant au contraire s'y conformer (*Le Voleur de bicyclette*). La psychanalyse a fortement contribué à cette construction d'un Père majuscule, porteur de l'ordre dans le foyer, chargé de séparer le couple fusionnel que la mère formerait avec son enfant. Cette vision monolithique était une continuation du modèle patriarcal féodal, mais qui faisait l'impasse sur un événement historique de taille : la Révolution française.

#### La part du père

Ces transformations de la paternité vont de pair avec une nouvelle répartition des rôles entre hommes et femmes dans la société et dans le cinéma. Dans *Trois hommes et un couffin*, fantaisie féministe, Coline Serreau s'amuse à redistribuer les rôles. De l'autre côté de l'Atlantique, *Kramer contre Kramer*, film en sympathie totale avec un père nouvelle manière, apprenant à concilier vie professionnelle et paternité, prenait en compte l'évolution de la société américaine. Ces nouveaux rapports de parentalité entre hommes et femmes ont modifié les fonctions réelles et symboliques attachées aux pères.

#### Une paternité à conquérir

La paternité ne va pas de soi. Les cinéastes filment désormais des pères qui osent l'émotion, avouent sans honte leurs doutes ou leurs faiblesses et envisagent leur paternité future comme un élément de leur travail créatif. Nanni Moretti explore avec humour cet entre-deux de l'attente de l'enfant avec *Aprile*, journal intime et anti-berlusconien d'un futur père, angoissé avant l'accouchement.

#### Choisir son père

Tout semble à réinventer aujourd'hui. Avoir un enfant devient un projet parental entre deux partenaires pas nécessairement de sexes différents. Quand et comment ? Pourquoi ? Prférant souvent l'intime au social, le cinéma excelle à montrer les relations, souvent filmées comme plus harmonieuses, que des enfants établissent avec des pères d'adoption, qui deviennent des passeurs plus compréhensifs qu'un père naturel (*L'été de Kikujiro* de Takeshi Kitano). Cette inversion romanesque du thème de l'adoption, où l'enfant choisit son père et non le contraire, illustre de manière originale les mutations actuelles non seulement du masculin mais du modèle familial classique.

« Le cinéma est le lieu du père », disait Serge Daney, le *ciné-fils*. Cette formule heureuse explicite la relation affective qui nous lie à ces films « qui ont regardé l'enfance ». Ce moment, comme l'a intuitivement senti Daney, où le cinéma devient une famille.

## Les thèmes et les temps forts du mois

### Les pères ont une histoire : du mercredi 10 au jeudi 18 février

Les patriarches autoritaires imposant leur loi à leur famille sont nombreux au cinéma. Entre tragédie shakespearienne (*Ran* d'Akira Kurosawa) et récit biblique (*À l'est d'Eden* d'Elia Kazan), ces personnages quasi mythiques sont faits d'un bloc sans failles. Leur autorité semble incontestable et incontestée. Mais ce modèle patriarcal symbolique s'est fissuré depuis longtemps. L'histoire des pères n'est plus faite de légendes mais de récits poignants, comme la figure paternelle, vouée à l'absence, qui hante le cinéma de Maurice Pialat (*À nos amours*).

### Les pères maléfiques : du vendredi 12 février au dimanche 21 février

Avatars du père tout-puissant, les pères maléfiques abusent de leur pouvoir. L'esprit du mal fait d'eux des monstres aveuglés par leurs expériences extrêmes : une fille trop aimée chez Georges Franju (*Les Yeux sans visage*) ou des enfants cobayes chez Brian de Palma (*L'Esprit de Cain*). La folie plane sur ces pères séquestreurs (*Le Château de la pureté* d'Arturo Ripstein), la haine aussi la plus radicale (*Rois et reine* d'Arnaud Desplechin).

### Devenir père : du mercredi 24 février au dimanche 28 février

L'arrivée de la paternité est source d'inquiétude face à une responsabilité nouvelle. Le lien paternel n'est pas donné d'emblée. Cette angoisse s'exprime de manière ludique et politique chez Nanni Moretti ou chez Jacques Demy, qui imagine *L'Événement le plus important...* : Mastroianni « enceint ». *L'Attente des pères* de Daniel Cling commence dès la maternité. Larry Cohen filme, lui, l'impensable, un nouveau-né mutant et un père prêt à le supprimer (*Le Monstre est vivant*). Avec *L'Enfant*, les frères Dardenne filment cette incapacité à être père. Toutes les paternités sont désormais possibles.

### Soirée d'ouverture

**Mercredi 10 février**, à partir de 19h30, le Forum des images a choisi d'inaugurer ce cycle *Les Pères avec une comédie méconnue de Dino Risi* : *Il Giovedì*. Le cinéaste italien y filme avec humour et tendresse les retrouvailles d'un père divorcé avec son jeune fils.

### Conférence « Le père, une autorité mise en cause ? »

**Judi 18 février à 19h00**, le psychanalyste **Michel Tort** propose une lecture critique des constructions symboliques de la figure du père en psychanalyse. Extraits de films à l'appui, il propose à travers cet état des lieux une histoire positive de la paternité, liée aux nouveaux rapports entre les sexes.

### Soirée « pères maléfiques »

**Samedi 20 février**, le critique de cinéma **Jean-Baptiste Thoret**, présente une soirée « **Pères maléfiques** ». Au programme de cette séance spéciale, deux films mettant en scène des pères sombrant dans la folie : à 19h00 est projeté le classique *Derrière le miroir* de Nicholas Ray, suivi du célèbre *Shining* de Stanley Kubrick, adapté du roman de Stephen King.

### Rencontre-débat « Devenir père, entre angoisse et jubilation »

Impliqués dans l'attente, la naissance et l'éducation de l'enfant dès son plus jeune âge, comment les hommes d'aujourd'hui vivent-ils leur paternité ? **Judi 25 février à 19h00**, **Christine Castelain-Meunier**, sociologue, et **Roger Teboul**, anthropologue et pédopsychiatre donnent leur point de vue et tentent de répondre à cette question.

### Père et fils, un projet photographique de Grégoire Korganow

**Du 10 février au 31 mars**, accompagnant le cycle, le photographe **Grégoire Korganow** expose les photos grand format de sa série *Père et fils*. Une approche intime, sensuelle, pour réconcilier pères et fils, unis dans un même élan d'affection.

## FESTIVAL UN ÉTAT DU MONDE...ET DU CINÉMA DU 29 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2010

---

La 2<sup>e</sup> édition du festival *Un état du monde... et du cinéma* est placée cette année sous le double parrainage du cinéaste inclassable et engagé, **Raoul Peck**, et de **Jacques Attali**, économiste et haut fonctionnaire français.

La manifestation **confronte des films récents, venus du monde entier, et propose de décrypter les questions de géopolitique qu'ils éclairent**, à travers des rencontres inédites entre les réalisateurs, philosophes, sociologues et politologues.

Près de **quarante films**, dont **dix avant-premières**, plus d'une **vingtaine d'invités**, **quatre tables rondes et quatre conférences** offrent au public l'opportunité de sillonner l'actualité cinématographique et, à travers le regard distancié des cinéastes, de prendre la mesure des enjeux qui agitent le monde.

La programmation du festival s'articule autour des axes suivants : **les bouleversements de l'identité coréenne**, entre la perspective d'une éventuelle réunification et l'irruption du phénomène de l'immigration ; **les ambiguïtés politiques d'un retour du religieux** ; un focus sur **l'Iran**, dont la lutte du peuple pour la démocratie et la liberté passe aussi par le cinéma et les images.

Par ailleurs, **le festival porte un regard rétrospectif sur la production de l'année 2009**. Une table ronde, intitulée « **Le cinéma et le monde** », réunit autour de **Sylvain Bourmeau**, journaliste à France Culture, le cinéaste **Merzak Allouache**, l'historien du cinéma et rédacteur en chef de la revue Positif **Michel Ciment** et **Claude Leblanc**, rédacteur en chef de *Courrier International*.

En présence de journalistes, cinéastes et personnalités de la société civile, **quatre conférences** permettent d'analyser comment les cinéastes se sont emparés de sujets liés à **la désobéissance civile** (Romain Goupil et Jean-Pierre Esquenazi), à **la crise financière** (William Karel), aux **représentations de la prison** (Florence Aubenas et Jean-Marie Delarue) ou encore au **devenir de la planète** (Annick Peigné-Giuly et Hervé Kempf).

A l'occasion du festival, le Forum des images est heureux d'accueillir l'une des plus grandes figures du cinéma russe : **Nikita Mikhalkov**.

**Samedi 30 janvier**, Nikita Mikhalkov vient présenter en avant-première son prochain film **12**, huis clos magistral, dont la sortie en salle est prévue le 10 février.

**Dimanche 31 janvier**, le festival convie le public à **une rencontre exceptionnelle** avec le cinéaste pour explorer son univers cinématographique.

Plusieurs temps forts vont rythmer la semaine de programmation élaborée par le Forum des images.

Le festival est le lieu pour les spectateurs de découvrir des films du monde entier, **inédits ou en avant-première, en présence de leurs auteurs**. La plupart de ces oeuvres de fiction abordent de biais plusieurs réalités : la société mexicaine aujourd'hui (***Perpetuum Mobile*** de Nicolas Pereda), l'Europe objet de fantasme pour la jeunesse algérienne en déshérence (***Harragas*** de Merzak Allouache), les conséquences civiles de l'occupation américaine en Irak (***The Messenger*** d'Oren Moverman) ou encore le portrait sombre de la société iranienne actuelle (***Téhéran*** de Nader T. Homayoun).

Le festival offre au public **une rétrospective des films de Raoul Peck**, comprenant ***L'Homme sur les quais*** (1993), ***Lumumba*** (2000), ***Le profit et rien d'autre*** (2000) ainsi que ***Sometimes in April*** (2005). A découvrir, en avant-première et en sa présence, **son dernier film, *Moloch Tropical*, mardi 2 février**.

Le festival convie aussi les spectateurs à découvrir **l'impact étonnant de la culture de masse de la Corée du Sud sur les pays qui l'entourent**. Séries TV, cinéma, musique pop nourrissent ce phénomène de « la vague coréenne », **dénommé « Hallyu »**.

## FESTIVAL TOUT-PETITS CINÉMA DU 20 AU 28 FÉVRIER 2010

---

Le Forum des images poursuit son travail d'accompagnement des 18 mois - 4 ans dans leur découverte du cinéma sur grand écran et **propose la 3<sup>ème</sup> édition du festival « Tout-petits Cinéma »**. En incluant désormais deux week-end, la manifestation est encore plus riche en créations, en ateliers et en propositions ludiques.

Par le choix des films, la conception de séances adaptées aux capacités d'attention des tout-petits, le festival est une véritable initiation **au plaisir et à la découverte du cinéma** dans toute sa diversité.

**Projections sur grand écran, ciné-concerts, performance, animations interactives, ateliers...** *Tout-petits cinéma* porte un regard ouvert **sur la création cinématographique** - de patrimoine et récente - tout en réservant une place de choix au spectacle vivant : musique, conte, chanson et performance sont au programme.

Le Forum des images fait découvrir aux plus petits des courts métrages, d'hier et d'aujourd'hui, en provenance du monde entier. Les œuvres sont choisies avant tout pour leur originalité, leur intérêt cinématographique et leurs qualités esthétiques. Passeurs entre les enfants et le grand écran, les artistes invités par le Forum des images créent des animations spécifiques autour de certaines séances.

Le ciné-concert ***Petits trésors du Soleil-Levant*** est une sélection inédite **des tout premiers films d'animation japonais**, pour lesquels Mark Mullholland et Olaf Hund ont composé une musique originale qu'ils interpréteront en direct (**vendredi 26 février** à 10h30 et 16h00).

**Mardi 23 février à 16h00**, un **ciné-comptine** offre une sélection de **courts métrages iraniens** pleins de poésie, accompagnés par la **conteuse Isabelle Candito**.

**Dimanche 21 février** (11h00 et 16h00), **« La Petite Fabrique de jouets »** met à l'honneur **le cinéma d'animation polonais**, à travers des films rares. Graphisme élégant, couleurs éclatantes, ces courts métrages ont pour héros des jouets qui s'animent comme par magie. Ce voyage au cœur de l'enfance est accompagné en direct par le groupe **« Chapi Chapo et les petites musiques de pluie »** dont les instruments fétiches sont... des jouets.

La séance **« Babar et autres pachydermes »** présente un florilège de classiques français réalisés entre 1913 et 2005 (**jeudi 25 février à 16h00**).

Cette 3<sup>e</sup> édition de Tout-Petits Cinéma sensibilise aussi les plus jeunes à la variété et à la richesse des images animées : ce sont les personnages en pâte à modeler de **Pascal Le Nôtre** des studios Folimage (**« Mon âne », mardi 23 février à 10h30**) ; c'est l'univers onirique et pictural du cinéaste **Daniel Klein** (**« Promenade nocturne », dimanche 28 février à 11h00 et 16h00**) ou encore l'histoire en images et en chansons de **Rose**, personnage créé par la conteuse et chanteuse **Michèle Baczynsky**. (**« Rose c'est la vie », mercredi 24 février à 10h30 et 16h00**).

Parallèlement dans les espaces, le Forum des images propose de multiples activités aux enfants.

Avec l'atelier **« Petites images à animer »**, les enfants mettent la main à la pâte et confectionnent des jeux optiques. Une série d'expériences à la fois pratiques et ludiques, pour prolonger le plaisir des premières émotions en salle, dans un espace spécialement aménagé pour eux.

**« Post-it couleur sonore »**, une installation interactive réalisée par Gobelins, l'école de l'image permet aux enfants de créer une composition visuelle et sonore à l'aide de post-it ! Ludique et créative, c'est une première approche de l'interaction entre image et son.

**En salle des collections** pendant toute la durée du festival, **Petit Ours brun** et **Peppa Pig** donnent rendez-vous aux enfants pour quelques épisodes spécialement sélectionnés pour eux.

### La master class d'Amos Gitai

Dans le cadre de ses **master class** animées par le critique Pascal Mérigeau, le Forum des images a le plaisir d'accueillir le réalisateur israélien **Amos Gitai**, **mercredi 17 février à 19h30**.

Cinéaste prolifique, avec une cinquantaine de films réalisés au cours des trente dernières années, Amos Gitai représente à lui seul, jusqu'au début des années 2000, le cinéma israélien sur la scène internationale. Alternant documentaires et fictions, ce diplômé d'architecture devenu cinéaste n'a cessé d'interroger l'histoire d'Israël et du Moyen-Orient, plaçant les thèmes de l'exil et de l'utopie au cœur de son cinéma.

A travers des films comme *Devarim* et *Kadosh*, il questionne le poids des traditions et la place réservée à l'individu dans les villes d'Israël.

*Kippour* en 2000, *Eden* en 2001 et *Kedma* en 2002 propulsent le cinéaste dans le passé. Si *Kippour*, film autobiographique, est nourri de ses souvenirs de guerre et d'images qu'il a filmées à l'époque avec sa caméra super 8, les deux suivants s'attachent aux origines de la création de l'État d'Israël.

Cette page d'histoire revisitée, Amos Gitai poursuit son travail d'observateur des évolutions de son pays et revient au présent avec *Alila* (2003).

Avec *Terre promise*, *Free Zone* et *Désengagement*, la problématique des frontières et des déplacements de populations devient centrale et prend toute sa dimension dans une région où leur fixation constitue un enjeu dramatique.

### La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier

Bertrand Tavernier raconte ses coups de coeur cinéphiles au gré des pépites de sa dvdthèque.

**Dimanche 21 février à 18h00**, Bertrand Tavernier se fait un plaisir de parler des « films retrouvés », ces œuvres majeures du cinéma exhumées, grâce au fruit du hasard ou d'un travail acharné... Il évoque ainsi la renaissance de quelques titres qui lui tiennent particulièrement à coeur, dont *Bardelyss the Magnificent* (1926) de King Vidor, *La Femme au corbeau* (1929) de Frank Borzage ou encore *Back Door to Heaven* (1939) de William K. Howard

### Les débats Caméras subjectives « Scénario, mon beau souci »

Quels sont les rapports entre scénaristes et réalisateurs, monteurs, acteurs ou encore producteurs ? Pour qui et avec qui le scénariste écrit-il ?

Présentés par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, piloté par Catherine Rihoit, Frédéric Sojcher et N.T. Binh.

**Jeudi 11 février à 19h30**, les étudiants reçoivent l'acteur **Vincent Lindon** et son agent **Claire Blondel**, afin de revenir sur un parcours multiple et cohérent de 25 ans de cinéma.

## Les Cours de cinéma

Chaque vendredi à 18h30, des critiques, historiens ou philosophes explorent quelques grands textes fondateurs de la théorie et de la critique. Illustrées d'extraits, ces conférences ouvertes à tous sont suivies d'un débat avec le public.

**Vendredi 12 février, N.T. Binh**, journaliste à *Positif*, scénariste et réalisateur, propose un éclairage du livre autobiographique du célèbre réalisateur Ingmar Bergman, « Laterna Magica ». L'auto-analyse exceptionnelle de « Laterna magica » est construite comme un film de Bergman et servira de base à plusieurs scénarios autobiographiques.

Historien du cinéma, directeur de 2001 à 2007 de la revue *Cinéma*, **Bernard Eisenschitz**, présente l'essai de Lotte H. Eisner, « Notes sur le style de Fritz Lang », paru en février 1947 dans *la Revue du cinéma*. L'auteure y aborde le cinéaste non seulement comme une figure du passé (allemand, d'avant 1933), mais aussi du présent, avec ses films américains récents (**vendredi 19 février**).

Au cours de la séance intitulée « **Pier Paolo Pasolini, Empirisme hérétique : Le cinéma de poésie et autres essais** », c'est la théorie du cinéma de Pasolini qui est analysée le **vendredi 26 février**, par **Hervé Joubert-Laurencin**, professeur d'études cinématographiques à l'université d'Amiens et spécialiste de Bazin, de Pasolini et du cinéma d'animation.

## ÉVÉNEMENTS

---

### Festival Premiers Plans d'Angers

**Mardi 9 février**, à 18h00 et à 20h00, le Forum des images propose deux séances exceptionnelles pour découvrir le palmarès de la 22<sup>e</sup> édition du festival Premiers Plans qui s'est déroulée du 22 au 31 janvier 2010.

Depuis 1989, le festival Premiers Plans accueille chaque année une centaine de jeunes réalisateurs venus de toute l'Europe pour présenter leurs films d'école, de fin d'études ou leur premier long métrage. En 2009, 65 000 spectateurs ont participé aux vingt ans du festival et découvert les travaux de cinéastes qui rêvent un jour de voir leur nom cité aux côtés de Fatih Akin, François Ozon, Nuri Bilge Ceylan, Matteo Garrone, Arnaud Desplechin, Nick Park ou encore Thomas Vinterberg. Tous ont trouvé leur premier public à Angers.

### Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand

**Samedi 13 et dimanche 14 février**, une semaine après la fin des festivités, le festival de Clermont-Ferrand retrouve le chemin du Forum des images pour livrer le palmarès de sa 32<sup>e</sup> édition.

**Samedi 13 février à 18h00**, un programme de **courts métrages d'animation mexicains** « *Hasards, humeurs et petites histoires de l'indépendance et de la révolution* » précède la traditionnelle soirée de palmarès.

## LES RENDEZ-VOUS

---

Chaque mois le Forum des images propose un large éventail de séances consacrées à un genre ou à un aspect cinématographique. Elles s'adressent à des publics aux attentes multiples et font résonner ensemble des grands classiques, des oeuvres rarement projetées et des films contemporains.

■ Chaque mois, un rendez-vous en forme de carte blanche, hommage ou avant-première, offre l'occasion d'explorer plus avant **l'animation dans tous ses états**.

**Mardi 9 février, le cinéaste Katabuchi Sunao** est l'invité du Forum des images et présente une sélection de films l'ayant marqué et influencé.

Katabuchi Sunao est encore étudiant quand il débute sa carrière sous la houlette de Miyazaki, en travaillant au scénario de la série *Sherlock Holmes* (1981-82). Il rejoint un temps le désormais fameux Studio 4°C (*Mind Game*), au sein duquel il assiste Ôtomo sur *Memories* (1995). Il vient de signer un nouveau long métrage, ***Mai Mai Miracle***, qui renoue avec un enchantement propre à l'enfance.

■ Attentif à faire découvrir la jeune création et à donner la parole aux réalisateurs dès le début de leur parcours, le programme « **Premiers films** » met à l'honneur les premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui. **Mardi 23 février**, le Forum des images reçoit **Samuel Collardey**, pour ***L'Apprenti***.

■ Exclusivement réservées aux parents accompagnés de leur enfant de moins de dix mois, les prochaines séances du **Club des jeunes parents** proposent ***Le voyage du ballon rouge*** de Hou Hsiao Hsien (**mardi 9 février**) et ***L'événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune*** de Jacques Demy, programmé dans le cycle Les Pères (**mardi 23 février**).

■ Chaque mois, au fil de l'actualité, des séances pas comme les autres, alliant cinéma, musique, cultures urbaines, jeux vidéo, sont proposées aux 14-20 ans. C'est le rendez-vous « **Teen Corner** »

**Mardi 16 février**, le Forum des images propose un événement « **Philo-ado** », en partenariat avec la nouvelle collection « Philo ado » des **éditions Rue de l'échiquier**.

À l'occasion de la sortie des deux premiers tomes, « Mentir » et « Perdre son temps », les auteurs **Marie-France Hazebroucq** et **Malcom Hammer** questionnent **les rapports du cinéma avec le mensonge et le temps**, autour d'extraits de films.

■ Chaque semaine, le Forum des images programme sur grand écran **les films de ses collections**, en invitant les spectateurs à des parcours riches en découvertes cinéphiles.

---

**Informations : Forum des images**  
**Tél. 01 44 76 63 00 - [www.forumdesimages.fr](http://www.forumdesimages.fr)**

---